

« Ceci est mon corps ; prenez et mangez... »

Fête du Saint Sacrement, Année B : Exode 24, 3-8 ; Hébreux 9, 11-15 ; Marc 14, 12-16.22-26

Dimanche dernier l'évangile se terminait par une promesse de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Effectivement, il a tenu à ce que cette présence soit réelle, au cours de l'histoire de l'Église, à travers le signe de son corps et de son sang, à travers l'Eucharistie. Voilà ce que nous fêtons en ce dimanche. Et c'est une fête qui, cette année, prend encore plus de relief suite à plus d'un an de la crise sanitaire qui ne nous a pas permis de célébrer l'Eucharistie normalement et avec sérénité. Nous osons donc rendre grâce à Dieu qui nous donne maintenant de nous rassembler de nouveau, de célébrer l'Eucharistie ; mais aussi nous le remercions puisqu'à chaque Eucharistie le Christ nous invite à sa table. Et nous en avons besoin : notre vie et celle du monde en dépendent.

D'abord parce que nous sommes le peuple de Dieu et, comme l'ancien Israël, un peuple de pèlerins, en marche vers la sainteté et le bonheur. Nous cherchons à sortir de la terre d'esclavage, la terre de tout ce qui nous enferme, ce qui nous emprisonne dans la maladie, la peur, la tristesse, le découragement, les séparations, les divisions, etc. Un monde nouveau et meilleur est toujours espéré, qui serait comme la terre de liberté et de paix. Et pour y aller, on passe par des lieux et des moments de désert. Il y a du chemin à parcourir et des avancées à effectuer tous les jours. Il faut continuellement des forces pour la route et nous alimenter pour avancer.

A cet effet, aux anciens Dieu a donné l'agneau pascal, la manne, les tables de la Loi, et un leader : Moïse. Des réalités auxquels les Juifs s'accrochaient ! Nous sommes peut-être tentés de nous cramponner nous aussi à des habitudes, des traditions, diverses philosophies et croyances, qui ont peut-être fait leurs preuves ! Mais c'est là que Jésus nous dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5). « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi » (Jn 14,1) ; alors venez, ma table est prête : voici mon corps ; prenez et mangez, dit-il.

L'évangile de ce jour montre que le repas auquel le Christ invite les disciples, c'est lui qui l'organise et il comporte les quatre étapes de la messe : le rassemblement autour de lui, le temps de la parole qu'il partage, la consécration et le don du pain et du vin, puis l'envoi. Jésus est la nourriture mais aussi le Prêtre le médiateur de l'Alliance nouvelle. Il se fait don ; il s'offre comme un cadeau merveilleux, à manger, c'est-à-dire à consommer pour le mettre au-dedans de nous. Il veut demeurer en nous. Par son corps et son sang, c'est la vie divine qui nous est donnée avec son amour infini.

Quand nous communions, en répondant *Amen*, nous disons «c'est vrai», nous ouvrons à ce don immense du corps du Christ, don de sa présence, don de sa parole qui nous éclaire, don de son Esprit d'amour, force pour la route. Il vient nourrir la relation que nous avons avec Dieu ; il vient nous appeler à accueillir son bonheur. D'où ces paroles avant la communion : « Heureux les invités au repas du Seigneur ».

Il reste à savoir qu'en accueillant ce cadeau de Jésus qui se donne, nous nous livrons nous-mêmes à l'amour. En nous nourrissant de son corps, nous devenons ce que nous recevons : le corps du Christ. Donc, que Jésus nous nourrisse à la même table et au même pain, c'est pour nous inviter à l'unité comme dans une famille, où chacun reste solidaire aux autres, où chacun est une présence du Christ qui se donne, qui sert, qui partage. Nous formons un seul corps, et nous devons être le pain aujourd'hui partagé pour un monde nouveau. Alors, remercions le Seigneur pour ce sacrement de l'unité et de l'amour qui, par la communion au Christ, nous permet de constituer une famille autour de lui.

Mais ce n'est jamais définitivement gagné. Il nous faut toujours nous interroger : Christ me nourrit de son corps, est-ce que je vis réellement en communion avec lui ? Comment et auprès de qui j'actualise sa présence, lui qui se fait un cadeau, qui nourrit et donne la vie ?

Que son corps et son sang nous rassasient d'amour, de joie et de force, pour que nous allions partager la joie de l'évangile partout où nous sommes appelés à vivre. Amen.